

Le Seigneur approche... préparons notre cœur!



« Je suis le pain vivant, descendu du ciel.
Qui mangera ce pain vivra à jamais. »

Jn 6, 51



Textes et méditations
pour se préparer à Noël à la manière franciscaine

2- *Ils furent saisis...*

Ouverture

L'ÉVÉNEMENT LE PLUS FANTASTIQUE

Un homme paru qui était Dieu lui-même. C'est l'événement le plus fantastique de l'histoire humaine.

Il est un chemin mystérieux, qui, de toute âme, mène à Dieu. Depuis toujours des âmes désireuses d'absolu s'y sont engagées.

Les grandes religions ont offert mille moyens d'entrer en contact avec Dieu. Ici, l'imagination humaine a tout essayé en remontant les grands courants de forces de la nature. Les splendeurs de l'univers, la vitalité des êtres, l'instinct créateur, l'amour, la pensée, tout a servi de symbole et de véhicule pour atteindre Dieu.

Mais personne parmi ces maîtres ne pouvait témoigner de Dieu lui-même. Seul le Christ est venu qui s'est dit Dieu et homme, et a justifié la foi qu'il demandait en lui. Il témoigne de Dieu et donne le moyen de le joindre.

Yves Raguent

Évangile : Lc 2, 6-12

Méditation

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Il était une fois..., un Dieu si bon et si généreux, un Père si tendre et si amoureux d'aimer qu'il choisit de venir parmi les hommes qui avaient froid d'amour. (...)

Pensez-vous, Dieu lui-même, Celui qui est si grand que le monde entier ne peut le contenir... Dieu lui-même viendrait en personne pour guérir les hommes, tout simplement parce qu'il les aime! Cette Nouvelle-là, il fallait un Dieu pour l'inventer!

Quand le temps fut venu, Dieu le Père choisit Marie, une jeune fille merveilleuse de Nazareth, dont le seul nom veut dire « aimer » quand on déplace les lettres, celle que les hommes appellent de toutes sortes de noms, comme autant de mots d'amour différents et toujours pareils...

Il y avait Marie, et puis Joseph, le fiancé de Marie, un bon menuisier qui gagnait bien honnêtement sa vie, et qui faisait parler son rabot comme pas un! C'étaient des gens très simples et le Seigneur s'apprêtait à leur demander de grandes choses! Ils seraient sur la terre, les parents de Jésus, Fils de Dieu!

Ils se sont retrouvés à Bethléem, le premier jour de Noël. À Bethléem, c'était plein de monde. (...) Mais Marie et Joseph, eux, avaient besoin de silence et ne pouvaient s'acquitter de tout ce bruit car le temps où Jésus devait naître approchait!

Pas loin de la maison paternelle de Joseph, il y avait une grotte... une grotte semblable à toutes les autres grottes du pays, mais une grotte qui s'était préparée à recevoir un petit Roi... dans sa pauvreté, bien sûr, mais dans la chaleur de son amour de grotte! Elle comprenait que les plus belles décorations et les plus belles guirlandes sont celles d'un cœur bon et accueillant tout rempli d'amour!

« Et marie mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, avec de la paille toute fraîche parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la maison. » (Lc 2, 7)

Dieu était venu. Pas dans un palais de roi, pas dans une grande ville au milieu de gens très importants; Dieu le Fils, si grand qu'il existait avant le commencement du monde; Dieu si grand qu'il avait créé le monde, s'était fait tout petit pour n'intimider personne! Il était venu, et maintenant qu'il y était, il était avec les hommes! Il leur ressemblait pour qu'ils apprennent à Lui ressembler à leur tour.

Gervaise Descchênes, cnd

Extrait des sources franciscaines

Plus que toute autre solennité, François célébrait Noël avec une joie ineffable, disant que c'était la fête des fêtes, car en ce jour Dieu s'était fait petit enfant et avait sucé le lait comme tous les enfants des hommes. Il embrassait – avec quelle ferveur et quelle avidité! – les images représentant l'Enfant Jésus; de compassion, il balbutiait comme les enfants quelques paroles de tendresse; le nom de Jésus était à ses lèvres doux comme le miel.

Il ne pouvait réprimer ses larmes à la pensée de la misère dont souffrit en ce jour la Vierge pauvre. Au cours d'un repas, un frère avait évoqué le dénuement de la bienheureuse Vierge et de son Fils, il se leva aussitôt, pleurant et sanglotant, et il s'assit par terre pour manger le reste de son pain. La pauvreté, à ses yeux, était une vertu royale, puisqu'elle avait brillé d'un tel éclat chez un Roi et chez une Reine.

Et comme les frères lui demandaient un jour en Chapitre quelle vertu les rendrait davantage amis du Christ, il répondit, leur ouvrant pour ainsi dire le secret de son cœur : « Sachez, frères, que la pauvreté est le chemin privilégié du salut; ses avantages sont innombrables, mais très peu les connaissent. »

(2 *Celano* 199-200)

Prière (1 Reg 23, 1-5)

Tout puissant, très saint, très haut et souverain Dieu,
Père saint et juste, Seigneur, roi du ciel et de la terre,
nous te rendons grâce à cause de toi-même,
parce que, par ta sainte volonté,
et par ton Fils unique avec le Saint-Esprit,
tu as créé toute choses, spirituelles et corporelles;
tu nous as faits à ton image et ressemblance,
tu nous as placés dans le paradis;
et nous, par notre faute, nous sommes tombés.

Nous te rendons grâce parce que,
de même que tu nous as créés par ton Fils,
de même, par le saint amour dont ut nous as aimés,
tu as fait naître ton Fils, vrai Dieu et vrai homme,
de la glorieuse Vierge sainte Marie,
et, par sa croix, son sang et sa mort, tu as voulu nous
racheter de notre captivité.

Et nous te rendons grâce parce que ce même Fils
reviendra dans la gloire de sa majesté.
Pour envoyer au feu éternel les maudits
qui ont refusé de se convertir et de te reconnaître;
et pour dire à tous ceux qui t'auront reconnu,
adoré et servi dans la pénitence :

Venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume
qui vous a été préparé dès l'origine du monde.

Indigents et pécheurs que nous sommes tous,
nous ne sommes pas digne de te nommer;
accepte donc, nous t'en prions,
que notre Seigneur Jésus-Christ,
ton Fils bien-aimé en qui tu te complais,
avec le Saint-Esprit Paraclet,
te rende grâce lui-même pour tout,
comme il te plaît et comme il lui plaît,
lui qui toujours te suffit en tout,
lui par qui tu as tant fait pour nous.
Alléluia!

Bénédiction (Raymonde Pelletier)

Que le Seigneur te bénisse et te garde;
que le Seigneur porte vers toi son regard.
Qu'il t'accorde sa grâce.
Que le Seigneur te découvre son visage
Qu'il te donne sa paix!
Shalom, shalom, shalom, shalom. (bis)